

Une première année de renforcement des groupes d'entraide féminins au Rajasthan s'achève.



En partenariat avec l'association indienne JKSMS, nous menons au Rajasthan un projet de fédération de groupes d'entraide, auprès de 70 groupes déjà formés, qui représentent 828 femmes dans 15 villages de la zone d'Amber Block.

Sensibilisation sur la condition des femmes et leur rôle économique au sein des communautés.

Pour mener à bien cette première année de projet, la sensibilisation a été une première étape clé. Cela s'est fait auprès des communautés dans leur ensemble, pour toucher notamment les pères et époux des femmes réunies en groupe d'entraide.

En effet, la zone est particulièrement marquée par une forte discrimination à l'égard des femmes : dès le plus jeune âge elles sont destinées à être mariées et à s'occuper du foyer, les femmes sont confinées à la maison avec souvent l'interdiction de travailler. Dans la région 20% de femmes sont alphabétisées, contre 40% pour les hommes. Elles sont aussi souvent victimes de violences et de traditions patriarcales lourdes et discriminantes.

Avec leur partenaire « Carvan Theater », JKSMS a mené 45 représentations de théâtre Forum (participatif-interactif) dans les 15 villages du projet. Quelques 3000 personnes ont été ainsi informées et sensibilisées sur le projet, l'équipe de JKSMS, les groupes d'entraide, le travail des femmes ; sur les droits des femmes et la lutte contre la discrimination. Bien que l'évolution des mentalités soit difficilement quantifiable, l'impact des représentations est sans équivoque. Il est constaté que le travail des femmes est de plus en plus accepté par communautés, dont les pères et les maris, les résultats atteints dépassant même nos espérances premières. La majorité des femmes ont aujourd'hui obtenu l'appui de leur époux pour se lancer dans les groupes d'entraide.



Ces résultats doivent beaucoup à la proximité de JKSMS avec les villageois sur le terrain. L'association œuvre en effet depuis plusieurs années auprès des communautés, et grâce au projet leurs travailleurs sociaux sont en permanence au contact des bénéficiaires, ce qui crée des liens et favorise le travail mené.

Renforcer le développement des groupes d'entraide...

Les travailleurs sociaux mènent en continue des formations de base auprès des groupes afin de permettre un fonctionnement interne démocratique entre les membres, que l'activité d'épargne-crédit entre eux soit régulées, que les registres des groupes soient tous bien tenus, etc.

Ainsi aujourd'hui l'ensemble des groupes se réunissent mensuellement avec un taux de participation d'environ 90%.

Chaque groupe dispose d'une Présidente, d'une secrétaire et d'une trésorière alphabétisées, cependant la grande majorité, plus de 600 femmes bénéficiaires, sont analphabètes.



Ainsi, la base du projet et de cette première année est aussi l'alphabétisation fonctionnelle de ces femmes : apprendre la lecture, le calcul et l'écriture.

Grâce à ces formations 136 membres sont ainsi déjà passés du groupe des membres analphabètes au groupe des membres alphabétisés.

De plus, de jeunes volontaires des villages ont aidé les membres des groupes dans ces acquisitions, notamment pour leurs « devoirs à la maison » donnés par les travailleurs sociaux. Ces volontaires seront formés afin d'appuyer sur le long terme les membres des groupes (un à deux par village).

Les bénéficiaires comme les travailleurs sociaux témoignent que ces formations et les réunions régulières ont renforcé la confiance en elles des femmes. Les femmes bénéficiaires sont à la fois davantage motivées par le projet et osent parler entre elles de leurs difficultés quotidiennes et trouver des solutions ensemble !

... pour participer à l'augmentation des revenus familiaux.

Dans un contexte de très forte pauvreté, l'objectif du projet est de mettre en réseau des groupes d'entraide dont les membres mèneraient des activités économiques pérennes.

Cette première année a ainsi donné lieu à des études marketing pour appréhender les débouchés économiques les plus intéressants, selon aussi les envies des bénéficiaires. Couture de qualité, production laitière font notamment partie des activités jugées rentables.



Le projet œuvre ensuite à mettre en réseau les groupes avec des organismes publics et privés pouvant les appuyer: les banques, les institutions et organisations de formation professionnelle, des distributeurs/vendeurs de produits artisanaux pour la commercialisation des futures productions des groupes et l'appui-conseil, des associations, agences de marketing, fournisseurs etc.

A l'issue de cette première année, plus de 80% des institutions contactées se sont montrées intéressées par le projet, plus de 60% ont déjà entamé une collaboration : partage d'expériences, visites, formations-conseils, facilitations administratives et financières pour les groupes et leurs membres, accord pour commercialisation des futures productions des groupes, etc.

Plus de 75% des groupes ont un compte en banque.

25 groupes ont déjà réussi à obtenir un emprunt subventionné par les banques

Le Rajasthan est une des régions les plus pauvres de l'Inde, principalement rurale, mais soumise aux sécheresses qui affectent de plus en plus les revenus familiaux. L'indépendance des populations locales ne peut se faire tant que celles-ci ne sont pas assurées d'un revenu minimum de subsistance. En parallèle des groupes d'entraide, JKSMS soutient les bénéficiaires et leurs familles (dont une importante part vit en dessous du seuil de pauvreté) dans leurs démarches administratives auprès des autorités afin d'obtenir des droits sociaux : près de mille membres et leurs familles ont ainsi été appuyés dans la constitution des demandes de cartes d'artisans pour assurances, de pensions vieillesse, handicap, veuvage, familles monoparentales, handicap, logement, etc.

Assurer l'autonomie.



Au fur et à mesure des formations, celles-ci se sont affinées et permettent de mieux intégrer les femmes. L'ancrage territorial et l'élargissement du réseau est également un élément fondamental pour l'avenir du projet. JKSMS a déjà établis de nombreux contacts, aussi bien auprès des autorités publiques que des acteurs privés de la région. Cela devra être renforcé dans la prochaine étape du projet.

Le bilan de cette première année est donc très positif et est une belle avancée pour la capacité des populations locales à gérer cette partie du projet de manière autonome. Cependant il nous reste quelques années de travail pour atteindre les objectifs qui permettront une indépendance durable du projet ainsi que des populations locales. Nous sommes actuellement en phase de financement pour la prochaine année du projet une fédération de groupe d'entraide, vous pouvez ainsi dès maintenant soutenir le projet afin de contribuer à la mise en place des étapes énumérées ci-dessous.



Quelles évolutions sur la prochaine année de projet ?

Les perspectives pour l'avenir consistent à renforcer certains points de la première année : formation des membres des groupes d'entraide, accès à la protection sociale et développement des réseaux. D'autres points seront développés, notamment les formations marketing et formations à la gestion de micro-entreprise ainsi que des formations professionnelles adaptées aux réalités économiques et aux études de marché réalisées. Enfin, une formation de jeunes volontaires issus des communautés locales, permettra d'assurer le relais avec les travailleurs sociaux de JKSMS et ainsi pérenniser la fédération de groupes d'entraide, qui devra se gérer seule à la fin du projet.

Plus d'informations sur le projet : <http://www.solidarite.asso.fr/INDE-Une-federation-de-groupes-d>

Consultez la dernière mission de suivi sur place :

http://www.solidarite.asso.fr/IMG/pdf/INDE_JKSMS_actualites_janvier_2013.pdf